

FEUILLETS MENSUELS  
DE LA  
SECTION NANTAISE DE PRÉHISTOIRE

(fondée le 6 Mai 1951 - J. O. du 5 Juillet 1951)

2ème Année - N° 19 - Mois d'Octobre-Novembre 1958

COMPTE-RENDU du VOYAGE D'ETUDES  
EFFECTUE EN CHARENTE LES 24-25-26 MAI 1958

Participants : M. POUZET, président, M. ALEXANDRE, M. BATILLAT et Madame, M. BELLANCOURT et Madame, M. COLLARD et Madame, M. DUPONT, le Docteur GUILBERT et Madame, M. LE BERT et sa fiancée Melle BORNY, le Docteur LINBERGER et Madame, M. de la MESSELIERE, M. MONJOUSTE, M. NILLON et Madame, M. L'Abbé ORIEUX, M. de PERTHAT et Madame.

Samedi 24 Mai

Tout le monde est au complet au carrefour des Maisons Blanches. Par un temps incertain et même parfois très pluvieux, la caravane se dirige vers Angoulême.

En forêt de St Amant de Boixe : halte-repas. Il pleut sans arrêt et nous sommes obligés de manger dans nos voitures. Puis nous gagnons Angoulême où nous attend M. DUPORT, un préhistorien charentais qui nous pilotera pendant 3 jours avec une amabilité parfaite, et une grande compétence. Nous traversons Angoulême vers Pontaroux; obliquant à droite nous gagnons le célèbre gisement de la Quina, Commune des Gardes, qui fut fouillé surtout par le Dr HENRI MARTIN et qui l'est actuellement par sa fille Melle Germaine HENRI MARTIN.

Ce gisement situé sur la rive gauche du Voultron, petit affluent de la Nizonne, s'étend sur une longueur de 700 mètres. Il est divisé en 2 stations : l'une en amont "Moustérienne", l'autre en aval "Aurignacienne". Les couches archéologiques se développent au pied de la falaise qui domine le ruisseau et la petite route.

Des sondages furent exécutés de 1872 à 1882 par CHAUVET et VERGNAUD. Mais les véritables

fouilles méthodiques furent faites de 1905 à 1936 par le Dr HENRI MARTIN, qui décrivit :

1° - Station amont : Moustérien avec faune glaciaire puis au-dessous industries prémostériennes avec faune banale sans renne.

2° - Station aval : Aurignacien (avec vestiges humains)-périgordien I, puis en-dessous, prémostérien.

Melle G. HENRI MARTIN reprit en 1953 les fouilles et dans la zone aval retrouva l'Aurignacien typique : sommet de la couche du Castelperronien. La zone amont lui donne du Moustérien supérieur type Quina.

Nous regrettons de ne pouvoir visiter le remarquable laboratoire du Dr HENRI MARTIN au Payra. Nous aurions pu voir d'admirables collections de silex, d'ostéologie comparée, classées avec la méthode impeccable du grand préhistorien. C'est un laboratoire d'études très fréquenté par les savants.

- Ensuite nous nous dirigeons à travers bois, sous une pluie désagréable, vers le Roc de Sers, station solutréenne fouillée par le Dr HENRI MARTIN, qui y découvrit en 1927 par un heureux hasard en faisant sauter de gros blocs qui recouvraient les couches archéologiques, l'admirable frise sculptée en ronde bosse dont nous pouvons voir sur place le moulage en ciment, malheureusement détérioré. L'original est conservé au Musée de St-Germain.

La station solutréenne après avoir été fouillée prudemment par BERTRANET puis par FAVRAUD fut méthodiquement étudiée par le Dr HENRI MARTIN de 1909 à 1935. Elle renfermait une industrie très riche en pointes à cran et feuilles de laurier. L'industrie osseuse comprend des plaquettes gravées, objets de parure, os décorés. La frise sculptée dont les blocs étaient renversés comprend six chevaux, quatre bisons dont un à tête de suidé, deux bouquetins affrontés, un homme poursuivi par un boeuf musqué, une outarde et divers animaux incomplets. M. DAVID trouva ensuite une autre sculpture : un

magnifique bouquetin qui fut transporté au Musée de St Germain par M. LANTIER.

Le Dr HENRI MARTIN découvrit aussi une sépulture avec trois squelettes du type Chancelade.

Cette visite terminée, nous repartons pour Angoulême. Certains d'entre nous visitent le Musée, tandis que d'autres vont à Puymoyen voir les belles fouilles de M. DUPORT dont nous reparlerons. Nous gagnons ensuite l'Hôtel Gasté où nous trouvons bon gîte et bonne table après une journée fatigante sous le pluie.

Dimanche 25 Mai

Vers 9 heures nous prenons la route à l'Est d'Angoulême vers la vallée de la Tardoire. Sur notre route la belle petite église romane de Mornac puis la lanterne des morts de Pranzac attirent notre attention ; puis nous gagnons la Chaise, hameau de Vouthon, où nous sommes reçus par mon excellent ami, M. Pierre DAVID, attaché au C.N.R.S., élève du Dr HENRI MARTIN et collaborateur du Pr PIVETEAU. C'est actuellement un des meilleurs préhistoriens français, un des fouilleurs les plus consciencieux. Son accueil est, comme toujours, très cordial. Nous nous rendons ensuite sur la butte qui, avec son château, domine la Vallée de la Tardoire ; au pied se trouve le gisement de La Chaise, dans un sol crayeux troué comme une éponge. Trois grottes abris sont visibles :

- 1° - La grotte DUPORT comprend 3 couches :
  - a) - une couche remaniée.
  - b) - une couche aurignacienne avec lames, nucléi, perçoirs et éclats retouchés, qui a révélé la présence d'une partie d'occipital d'enfant - faune : Bovidés dominant Equidés, renne et hyène.
  - c) - Une couche sans industrie mais avec faune : Ours, bovidés, équidés, hyène et rhinocéros,
- 2° - La grotte BOURGEOIS-DELAUNAY où M. DAVID fait depuis plusieurs années des fouilles méthodiques en laissant des témoins qui forment une stratigraphie très nette :

- a) - une couche remaniée,
- b) - une couche aurignacienne,
- c) - une couche stérile de teinte rouge,
- d) - une couche avec gros os travaillés sans industrie de silex.

Cette couche très intéressante existe non seulement à La Chaise mais a été rencontrée également par M. COULONGES à la Pronquièrè dans l'Agenais, et par DALEAU à la grotte Pair-non-Pair en Gironde. Elle est constituée par de gros os taillés et retouchés sur les bords, qui ont dû être utilisés comme racloirs, poignards et armes de défense. Chose curieuse, ces couches à industrie osseuse exclusive se situent entre le Moustérien et l'Aurignacien dans tous les cas connus.

- e) - couche rouge stérile,
- f) - niveau moustérien,
- g) - plancher stalagmitique,
- h) - couche jaune,
- i) - foyer moustérien
- j) - couche jaune avec moustérien primitif,
- k) - plancher stalagmitique déprimé et fissuré, laissant supposer que de nouvelles galeries existent en-dessous,

3° - la Grotte Suard a donné de l'industrie moustérienne ancienne de tradition acheuléenne.

Ajoutons que M. DAVID a également trouvé des restes humains (dents et pariétal), dans les couches moustériennes. D'autre part, il a découvert les boyaux de communication des 3 grottes, boyaux que nous parcourons et qui montrent la continuité des couches archéologiques.

Quittant ces beaux gisements, nous retournons au domicile de M. DAVID où nous pouvons admirer, outre les silex trouvés au cours des fouilles, une collection ostéologique remarquable ; dents, ossements parfaitement classés. De quoi faire un musée unique !

Puis nous continuons vers Montgaudier, où M. Roland PINTAUD, collaborateur de M. DAVID effectue des fouilles dans les couches magdaléniques.

Cet abri rendu célèbre par la découverte d'un des plus beaux bâtons (dits de commandement) connus, a été fouillé à de nombreuses reprises. Plusieurs couches archéologiques ont été malheureusement détruites par suite de leur exploitation comme engrais phosphatés, ce qui laisse supposer des ossements nombreux.

Entrevu et fouillé pour la 1ère fois par LARTEL vers 1850, cet abri semble résulter d'un glissement, aux temps glaciaires, de couches archéologiques provenant des niveaux supérieurs.

Après un excellent repas à Montbron, nous gagnons Teyjat en Dordogne pour visiter la grotte de la Mairie de Teyjat. Après avoir livré de beaux spécimens de gravures sur os, elle contient encore des gravures sur plaques stalagmitiques très finement exécutées à l'époque magdalénienne. L'une d'elle, très visible, représente deux bovidés dont le dessin est fidèlement reproduit dans notre guide exécuté par M. BELLANCOURT.

Un court arrêt à la grotte du Placard, et nous reprenons la direction d'Angoulême. Sur notre route nous remarquons un site géologique très connu : les sources limpides et bouillonnantes de la Touvre. Il s'agit de la résurgence des pertes de la Tardoire et du Bandiat qui, après avoir passé sous terre pendant 15 à 16 Kms, réapparaissent au jour.

Lundi 26 Mai

Dès 8 heures, une dizaine d'entre nous partent avec M. DUPORT pour visiter les fouilles de Petit-Puymoyen, site voisin d'une papeterie restée artisanale, sur le bord de la petite rivière des Eaux Claires, affluent de la Boëme. M. DUPORT a repris là les fouilles de FAVRAUD et vraiment y a accompli un travail remarquable dans un abri moustérien du type charentien. M. DUPORT nous montre ensuite de très belle pièces qu'il a trouvées avec beaucoup d'ossements.

Après un délicieux casse-croûte dans une petite auberge de campagne à Puymoyen, nous retournons à Angoulême où nous attendent nos collègues

pour la visite du Musée de la Société Archéologique de la Charente, dans son bel immeuble, M. DAVID, Conservateur, nous présente les collections préhistoriques avec d'admirables pièces. Ce musée contient aussi de belles séries des Ballastières de la Charente, des séries de l'âge du Bronze et du Fer.

En fin de matinée nous partons vers Mouthiers. Chemin faisant nous pouvons voir le Camp des Anglais ou Camp de Voeuil qui a été très bien étudié par M. Roland PINTAUD. Sur ce retranchement on a trouvé des silex et de la poterie néolithique, du bronze et du fer. Sur le bord de notre route nous remarquons le bel abri de La Combe à Roland. Cet abri a donné de l'industrie solutréenne, mais ce qui nous frappe c'est la présence au dessous des couches fouillées, d'un très beau spécimen de cryoturbation, preuve d'un climat froid comparable à celui des régions arctiques.

On sait en effet que la cryoturbation démontre l'existence du "tjäle", terme norvégien pour désigner une couche du sol constamment gelée laquelle est recouverte d'une autre couche seulement gelée en hiver mais semi-fluide en été.

Dans cette couche superficielle, que l'on appelle "molissol", s'accompagnent des phénomènes thermodynamiques que ROMANOSKY a étudiés au Spitzberg et en Sibérie du Nord.

Au printemps, la température de l'atmosphère a des variations diurnes de 15° provoquant une instabilité thermique. Lorsque le thermomètre baisse, la température la plus élevée se trouve à une certaine profondeur et la plus basse à la surface. Des courants s'établissent alors dans cette masse boueuse du fait que les couches inférieures, à température élevée, tendent à monter et que les couches supérieures, réfrigérées, tendent à descendre.

Pendant cette circulation qui durera tant que l'équilibre des températures ne sera pas rétabli, les pierres transportées par les courants auront tendance à se présenter sur des plans de plus en

plus verticaux pour faciliter les mouvements convection. Si le niveau supérieur du tjäle est horizontal, elles seront disposées en surface suivant un réseau polygonal; en profondeur, elles dessineront des cuvettes; sur des coupes verticales, les pierres dressées et les sols polygonaux se traduiront par des festons.

Ces sols polygonaux nettement visibles à la Combe à Roland ont été remarqués par M. DAVID à La Chaire à Calvin. Ils permirent à Melle ALIMEN qui les examina en 1949 d'expliquer le mélange du Solutréen avec le Magdalénien (cf. Bull. 5, S. P. F. 1950).

Après un bon repas à Mouthiers, nous nous dirigeons vers La Chaire à Calvin, abri situé à 100m. d'une papeterie (Laroche) tout près d'une petite vallée tributaire de la Boëme.

Nous admirons le travail de M. DAVID qui y fouille depuis 1924. L'industrie lithique est très riche en grattoirs, burins et lames dont certaines denticulées. Elle daterait du Magdalénien ancien. Dans cet ensemble, on trouve quelques fragments de pointes à cran et de feuilles de laurier solutréennes.

Quant à la faune : saiga dominant, cheval, boeuf, renne, loup, renard, bouquetin, rhinocéros, castor, cerf.

Mais la fouille de cet abri permit à M. DAVID de découvrir une très belle frise à droite de la paroi. De gauche à droite, un bovidé acéphale, une splendide jument, et un accouplement de chevaux, sculptés en ronde-bosse comme au Roc de Sers.

Cette visite termine notre voyage d'études. Puis c'est la dislocation de la caravane.

Qu'il me soit permis de remercier notre Président, M. POUZET, et M. BELLANCOURT pour la préparation de cette belle randonnée. M. BELLANCOURT n'a pas hésité à faire avant nous tout le voyage pour établir un programme détaillé et un livret-guide remarquable avec cartes et plans très précis et d'excellents dessins.

Merci également aux éminents préhistoriens charentais qui nous ont accueillis et guidés avec

tant de dévouement et de gentillesse : M. DAVID, un excellent ami depuis de nombreuses années, M. DUPORT, si dynamique, et M. PINTAUD.

Je me plaît aussi à signaler l'atmosphère si cordiale de notre caravane, et notre entente si parfaite dans la même pensée de vivre ensemble en préhistoriens des heures inoubliables.

Docteur F. GUILBERT.

---

REUNION MENSUELLE

Dimanche 9 Novembre 1958  
à 9 h 45 au Muséum d'Histoire Naturelle  
de Nantes.

ORDRE DU JOUR :

- Lecture du P.V. de la réunion du 12/10/58
- Proposition d'un voeu à la S.P.F.
- Découverte importante en Loire-Atlantique : une nouvelle station paléolithique - Communication de M. Yves DUPONT (présentation de pièces et discussion).
- Souvenirs rapportés d'une visite à la Colline de Lascaux par MM. Bellancourt et Collard.
- Questions diverses.

Le Directeur Gérant  
M. R. MONJOUSTE  
5 Av. Monge - NANTES -